

SÉTIF

Bientôt un centre universitaire à El-Eulma

El-Eulma, après une attente qui a duré plus de deux décennies, aura enfin son premier centre universitaire.

Lors d'une réunion tenue sous la présidence du wali et en présence de l'exécutif, à l'INSFP d'El-Eulma le 23 mars dernier, un cadre du ministère de l'Enseignement supérieur a présenté la maquette du futur centre universitaire.

Ce centre sera situé à l'ouest de la ville en bordure de la RN 5, et faisant face à la nouvelle cité LSP. Cet édifice comprendra un bloc pédagogique de 4 000 places, la direction du rectorat, un bloc hébergement de 2 000 lits, une bibliothèque, des terrains de sport, un auditorium, un restaurant central de 800 couverts, une coplana-de en plein air et une salle de sport. La phase étude étant terminée, il ne reste plus que la conception du cahier des charges et le lancement des appels d'offres. Le coût global de réalisation de ce centre n'est pas encore connu.

Dans une deuxième étape, deux autres blocs pédagogiques de 3 000 places chacun et d'un



Photo : D.R

autre bloc hébergement de 2 000 lits, en plus d'autres blocs d'accompagnement, le tout sur une étendue de 31 ha, seront réalisés. Ce projet, une fois terminé pourrait

atténuer dans une large mesure l'engorgement des trois pôles universitaires Ferhat-Abbès de Sétif et rapprocher considérablement les futurs étudiants issus pour la

plupart de l'ancienne grande daïra d'El-Eulma (Béni-Aziz-Djemila à Béni-Fouda-Bir El-Arch -Hammam Sokhna).

Mostefa Djafar

TIZI-OUZOU

Les pièces d'état civil bourrées d'erreurs

La mairie de Aïn-El-Hammam n'arrive toujours pas à organiser son service d'état civil, dépassé et toujours submergé. Malgré quelques timides tentatives d'aménagement au niveau des guichets, les résultats tardent à suivre.

Des centaines de citoyens continuent à se bousculer dès les premières heures de la matinée. Les agents, dont la plupart sont recrutés dans le cadre du filet social, subissent une pression insupportable. Ce qui conduit inévitablement à des erreurs de transcription sur des pièces officielles, censées être délivrées «sans bavures». Il

ne se passe plus un jour sans qu'un usager signale des anomalies. Des citoyens viennent pour la seconde fois, voire la troisième, demander le même document, mal rempli précédemment. Ce sont alors d'interminables accrochages avec les préposés aux guichets. Le ton monte vite et le calme ne revient que grâce à l'intervention de personnes âgées qui arrivent à se faire entendre. Lorsque le citoyen victime d'erreurs ne s'en rend pas compte immédiatement, il est souvent trop tard pour remédier à la situation. Il faut alors introduire une demande de rectification au niveau du tribunal. Une action qui s'avère longue et fasti-

dieuse. Au service chargé de prendre en charge ce genre d'affaire, des dizaines de dossiers de citoyens qui engagent des procédures de correction sont traités régulièrement. Des affaires qui mobilisent tant d'agents et occasionnent une perte de temps et d'argent aux victimes de ces erreurs.

L'informatisation de l'état civil devrait, si la saisie est exécutée convenablement, remettre un peu d'ordre dans le service. Mais au rythme où vont les choses, ce ne sera pas demain que le micro-ordinateur fera son apparition aux guichets.

A. O. T.

ÉDUCATION NATIONALE À BOUIRA

Anarchie quand tu nous tiens !

C'est devenu une tradition pour le secteur de l'éducation à Bouira de s'illustrer par les frasques de ses responsables, car après les innombrables affaires de corruption et de mauvaise gestion, et à deux mois de la fin de l'année scolaire, revoilà la DE qui sévit encore une fois, et ce, au grand désespoir des élèves et de leurs parents qui ne savent plus vers qui se tourner.

En effet, et suite à l'énorme retard enregistré dans le traitement des dossiers relatifs aux concours d'accès aux postes de PES et de PEM, les résultats tant attendus ont provoqué un réel désordre au sein

des établissements scolaires, notamment les écoles primaires qui se sont vu imposer de nouveaux enseignants, ce qui risque de chambouler les élèves à quelques jours des examens de fin d'année.

Cette situation empreinte d'anarchie relève du manque d'implication des pouvoirs publics dans le devenir des enfants.

Par ailleurs, et dans la wilaya de Bouira, les affectations des quelque 130 maîtres et maîtresses d'écoles primaires ne semblent correspondre à aucune logique géographique ; pis encore, certains se

sont vu offrir des postes proches des résidences, d'autres ont été affectés vers des contrées lointaines et isolées de toute correspondance.

En somme, un bizutage loin de la religiosité et des tabous sociaux qui prévalent à l'égard des femmes algériennes auxquelles on demande à présent de faire du stop et qui aura pour but de dégager des postes pour les milliers de contractuels en colère. une façon bien spéciale de contenter tout le monde. Enfin presque !

Y. Y.

SKIKDA

Problème d'éclairage public à la cité des Fonctionnaires

Un problème d'éclairage public se pose avec acuité à la cité des fonctionnaires, dans la zone basse de la ville de Skikda. Une canalisation d'alimentation en eau potable gêne le lancement des travaux de réparation. Contacté par nos soins, le directeur de l'unité de Skikda de l'Algérienne des eaux a déclaré que les mesures idoines seront prises incessamment, tout juste après la fin de la réparation d'une fuite que sont en train d'effectuer ses éléments à la cité des 700-Logements.

Z. Z.

RELIZANE

Une jeune fille se pend à l'aide d'une ficelle

C'est de nouveau le drame et l'affliction à Relizane. Une jeune fille de 23 ans, originaire de la localité de Djidiouia, dans la wilaya de Relizane, a mis fin à ses jours, ce jeudi, en se pendant à l'aide d'une grosse ficelle dans sa chambre au domicile parental.

Les causes de cet acte désespéré restent mystérieuses, surtout que la jeune fille, d'une famille aisée, est réputée être de nature calme, d'après des témoignages recueillis auprès de son entourage.

Evacuée en urgence vers l'établissement hospitalier public de la ville par la Protection civile, elle a rendu l'âme après son admission.

La liste macabre des suicides continue malheureusement à s'allonger chaque jour un peu plus à Relizane, pour atteindre le seuil de l'intolérable. Selon un décompte rendu public dernièrement par le groupement de gendarmerie de la wilaya de Relizane, six personnes se sont suicidées en 2010.

A. Rahmane

GUELMA

Les employés des APC se mettent en grève

Les salariés des 34 communes de la wilaya de Guelma ont décidé, jeudi, de se mettre en grève pour une journée, répondant ainsi à l'appel lancé il y a une semaine par le bureau de wilaya des travailleurs des collectivités locales et de l'administration, affilié à l'UGTA.

Il semble que les relations de travail tendues entre les sections syndicales et les responsables des collectivités locales ont mis le feu aux poudres, apprend-on auprès des protestataires.

Ce débrayage a grandement pénalisé les citoyens, entre autres les usagers des différentes antennes de l'état civil. Toutefois, selon les grévistes, «un service minimum a été assuré, notamment pour les inscriptions des décès et les autorisations d'inhumer».

Noureddine Guergour

SIDI-BEL-ABBÈS

Voulant «enfoncer» son frère, elle se retrouve avec lui en prison

Au cours de la semaine dernière, une jeune femme, âgée de 31 ans, s'est présentée à la Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès pour dénoncer son frère qui s'adonnerait, selon elle, au trafic de drogue, de boissons alcoolisées et qui, en outre, posséderait des armes blanches. Comme preuve, elle présentait 93 g de kif traité qui, selon elle, appartiendraient à son frère.

Aussitôt, la police a procédé à une perquisition du domicile du mis en cause où elle a découvert 50 caissons de bière en plus de 1 196 cannettes de la même boisson, six bouteilles de vin rouge selon la sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès, l'accusé se procurait des boissons alcoolisées (bière et vin rouge), périmées à bas prix et les revendaient au prix réel du marché.

A l'issue de l'enquête diligente, cinq personnes, dont le mis en cause et sa sœur, ont été arrêtées. Ces deux derniers ont été écroués, alors que les deux autres ont été relâchés.

A. M.